

Abbé Rioult – II

décembre 14, 2013

Permettez-moi de citer encore l'abbé Olivier Rioult lors de son entrevue du 6 octobre à Paris (cf. EC333) : il s'agit d'une question beaucoup discutée à l'intérieur de la Résistance catholique d'aujourd'hui – faut-il qu'elle s'organise ? On demanda à l'abbé Rioult s'il pensait que l'on peut monter une nouvelle organisation à niveau mondial, ou préférerait-il une certaine forme d'association libre, comme celle des sédévacantistes depuis quelques années. Voici sa réponse, cette fois en ses propres termes :–

« Oui, il est possible que dans les prochains mois qui viennent, je puisse créer une association au sens large, fondée sur une amitié avec les autres résistants catholiques, qu'ils soient pour l'opinion sédévacantiste ou qu'ils ne le soient pas, parce que cela reste pour moi une opinion. Mais les choses ne sont pas encore mûres. En tout cas tout ce qui est catholique est nôtre. Donc tous les catholiques qui sont prêts à faire un travail catholique et à résister au modernisme qui règne dans l'Église, eh bien, nous collaborerons avec eux. Donc, oui pour une association au sens large qui partage un même bien commun : la foi et le culte de l'Église catholique, défendre la foi. C'est ce bien commun qui peut créer une amitié entre tous nos groupes.

« Je crois que plus nous allons vers la fin des temps, plus le Catholique sera de fait un anarchiste ; pas de droit, mais de fait. C'est-à-dire qu'il va devoir être contre tous les pouvoirs en place, parce que tous les pouvoirs en place auront été neutralisés, minés ou subvertis, et seront contre nature. Donc, de fait, le catholique devra combattre toutes les autorités, qu'elles soient civiles, ecclésiastiques . . . , parce qu'elles seront toutes déviantes, maçonniques . . . , en tout cas au service du Prince de ce monde. Je pense donc qu'il sera très difficile de recréer des structures mondiales. Le

Père Calmel, très clairvoyant, déjà en 1970, disait très bien que les chefs naturels locaux devront rayonner là où ils sont avec des liens purement d'amitié avec les autres chefs locaux à d'autres endroits.

« En 1970 dans la revue « Itinéraires » (#149), il écrivit :
Le « combat chrétien » doit se mener par petites unités qui refusent d'entrer dans je ne sais quelles organisations systématiques et universelles. Dans ces diverses unités, telles qu'une modeste école, un humble couvent, une confrérie de piété, un petit groupement entre familles chrétiennes, une organisation de pèlerinage, l'autorité est réelle et indiscutée . . . Il s'agit seulement d'aller jusqu'au bout de sa grâce et de son autorité dans la petite sphère dont on a certainement la charge, en se tenant relié, sans grandes machines administratives. »

Si le Père Calmel a écrit cela en 1970 pour les circonstances de 1970, on pourrait objecter ou qu'il voyait trop loin dans l'avenir, ou que Monseigneur Lefebvre, en organisant la Fraternité Saint Pie X, a démontré ce qui était encore possible en 1970. Mais je pense réellement que le temps a donné raison au Père Calmel. En observant ce qui est arrivé à la Fraternité l'an dernier, on pourrait dire qu'elle n'était pas destinée à une longue durée. Comme le Pape Saint Pie X, Monseigneur Lefebvre a mené une magnifique bataille d'arrière-garde, mais il faut reconnaître que l'Archevêque, en venant 70 ans après, n'a pu faire qu'une œuvre de bien moindre importance que ce Pape, et depuis l'Archevêque encore 40 ans ont passé. Dans un monde qui se précipite à sa ruine, la prophétie du Père Calmel ne pouvait guère tarder à se réaliser.

Chers lecteurs, si nous ne voulons pas lâcher Notre Seigneur, nous n'avons d'autre choix que de nous ceindre les reins. A mon avis, le Père Calmel et l'Abbé Rioult ont raison. Sainte Mère de Dieu, Secours des Chrétiens, secouez-nous !

Kyrie eleison.